

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Secrets Merveilleux De La Magie Naturelle Et Cabalistique  
Du Petit Albert**

**Albert <le Petit>**

**Lyon, 1791**

Contre les maladies & autres accidents nuisent à la vie de l'Homme

[urn:nbn:de:bsz:31-95843](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95843)

mesures pour avoir une abondante moisson.

*Autre pour le même sujet.*

**V**ous observerez au Printemps, dans quel état sont les noyers ; car, s'ils paroissent chargés de feuillages avec peu de fleurs, foyez assuré que la nature sera avare dans la distribution de ses richesses : si, au contraire, vous voyez grande abondance de fleurs sur les noyers & que la quantité surpasse celle des feuilles, tirez-en augure de fertilité : les Anciens ont fait le même pronostic de l'amandier.

*Contre les maladies & autres accidents qui nuisent à la vie de l'Homme.*

**L**A puanteur est naturellement contraire à la santé de l'homme, & elle est quelquefois mortelle, témoin ce qu'en écrit Fiorazentus, qui dit que, si l'on prend la crasse du sang humain lorsque les eaux & sérosités en sont dehors, & qu'après l'avoir fait sécher, si on la mêle avec du storax, & que

l'on en brûle dans une chambre, la  
puanteur qui en exhale, est mortelle.  
Pour donc être garanti de ces mortel-  
les infections, je vais proposer un sou-  
verain antidote qui triomphera de tou-  
tes sortes de venins & poisons.

Vous prendrez, dans la saison, des  
feuilles de mille-pertuis, avant qu'il  
ait jetté sa fleur, autant que vous en  
pourrez tenir dans vos deux mains;  
mettez-les infuser au soleil, dans quatre  
livres d'huile d'olive, durant dix jours,  
puis vous les exposerez sur le fourneau,  
au bain-marie, dans l'eau chaude, &  
vous en exprimerez le suc à la presse,  
& le mettrez dans un vaisseau, ou bou-  
teille, ou bocal de verre fort; &, quand  
le mille-pertuis sera fleuri & en graine,  
vous mettrez une poignée de cette se-  
mence & de ces fleurs dans un bocal,  
& le ferez bouillir sur le feu, au bain-  
marie, l'espace d'une heure; puis vous  
y ajouterez trente scorpions, une vi-  
père & une grenouille verte, dont vous  
ôterez les têtes & les pieds; &, après  
les avoir fait encore bouillir un peu

de temps, vous y mettez deux onces de chacune des drogues suivantes, pilées ou hachées; Racine de gentiane, & de dictamum blanc, de la petite & grande fotelle, ou sa racine, de la tormentille, de la rhubarbe, du bol d'Arménie préparée, de bonne thériaque, & un peu d'émeraude pulvérisée. Vous exposerez tout cela au soleil, durant les trois jours caniculaires, après avoir bien bouché le bocal, &, enfin, vous le mettez en digestion, durant trois mois, dans du fumier chaud; &, après ce temps, vous passerez cette composition dans un couloir, & la garderez précieusement dans un vase d'étain ou de verre fort, pour vous en servir. L'usage est de s'en frotter autour du cœur, aux tempes, aux narines, aux flancs & au long de l'épine du dos, & vous éprouverez que c'est un antidote contre toutes sortes de venins. Il est bon aussi pour guérir les morsures de bêtes venimeuses.